

Confirmation - Ramillies - 180527

Nous venons d'entendre les toutes dernières paroles que Jésus ressuscité dit à ses amis : « *Moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ».

C'est ce que le Seigneur vient nous dire dans le sacrement de confirmation : il nous envoie son Esprit d'amour qui demeure avec nous et en nous « *tous les jours* ». Comme l'huile marque ce qu'elle pénètre : pour toujours.

J'ai lu vos lettres avec attention. Elles sont pleines de gentillesse et certaines disent des choses très touchantes sur ma mission d'évêque (« *ça doit être merveilleux ; j'ai l'impression que c'est plus qu'un métier* »). J'ai apprécié la créativité de votre orthographe ! Mais j'ai été frappé d'y trouver cette insistance : le fait que la confirmation venait comme vous assurer de la présence aimante du Seigneur dans votre vie, vous assurer de son amitié pour vous. Et je cite plusieurs lettres : « *Je crois que Jésus peut apporter de la force pour traverser les épreuves et garder confiance à la Vie et à l'amour* » - le jour de cette confirmation « *j'aimerais tellement que Dieu me souffle à l'oreille qu'il a confiance en moi* » - Je crois en Dieu et « *je crois qu'il a confiance en moi* ».

Je fais le lien avec une chose très importante que Jésus va répéter dans l'Évangile selon S. Jean. A trois reprises, il dit à ses disciples : « *moi, je ne suis jamais seul* ». Au fond, c'est le secret de la vie de Jésus ! Il vivait sa vie en sachant que Dieu son Père, était toujours avec lui, qu'il lui envoyait son Esprit, son souffle rempli d'amour ; sa présence qui le guidait, le soutenait, lui donnait du souffle.

Ce matin, c'est le Seigneur lui-même qui vient vous 'confirmer' et vous partager son secret : pour que vous en soyez 'marqués', imprégnés... Il vous dit à chacun : « *Toi non plus tu n'es pas seul. Quoi qu'il t'arrive, avec tes dons et tes faiblesses, tes hauts et tes bas, tu es aimé de Dieu, tu es aimé d'un amour éternel* ».

Qu'est ce que cela change de croire cela ? En un sens cela ne change rien : la vie reste ce qu'elle est avec ses joies et aussi ses jours de peine, avec ses moments de bonheur mais aussi avec les choses plus difficiles à vivre et qu'on connaît même quand on est jeune : vous parlez dans vos lettres des jours de tristesse, des moments où on peut se sentir exclu, quand on se sent dans le noir, quand on connaît la peur, quand on est en colère devant le mal. Ou quand on a des doutes - comme ces disciples dont l'Évangile nous dit : « *certains eurent des doutes !* ».

Mais ce qui change si on lui fait confiance, c'est que dans tout cela, Jésus nous dit : *tu n'es pas seul*. Dans tout cela, mon Esprit est près de toi. Il nous invite à garder confiance, parce que lui nous fait confiance. Il nous invite à lui prendre la main pour dépasser nos craintes, pour repartir malgré nos erreurs, et nos « *bêtises* » comme vous dites. Oui, il vient souffler à notre cœur que nous serons toujours aimés de lui, même si nous prenons nos distances, même si nous faisons des détours... Lui, il continuera toujours d'être celui qui croit en nous, qui espère en nous.

Se savoir ainsi aimés, toujours attendus, toujours accueillis, c'est la plus grande force qui peut nous être donnée. Une force, une confiance que ne donnent ni la richesse ni le prestige : la vraie richesse, c'est de savoir qu'on est infiniment aimés quoi qu'il arrive. C'est ce qui nous donne aussi cette force : la force de donner nous aussi tout cet amour aux autres et à Dieu, et d'y trouver notre joie.

Vous parlez beaucoup de l'amitié. Vous le savez bien, les meilleurs amis du monde ne le restent que s'ils prennent gardent le contact, se donnent des rendez-vous, se font signe avec WathsApp !... Avec la foi c'est pareil. C'est pour rester en amitié avec le Christ, que les chrétiens se donnent rendez-vous

le dimanche. C'est pour ne pas oublier Dieu que les chrétiens apprennent à lire sa Parole, avec notre cœur, mais aussi avec notre intelligence. C'est pour ne pas oublier sa présence au cœur de nos journées que nous apprenons à nous arrêter : pour le prier, pour lui dire merci. C'est si important d'avoir un cœur qui sait dire merci : ces mercis parsèment d'ailleurs vos lettres : merci pour ce Dieu qui nous aime *comme on est* ; merci pour mes parents qui sont *les meilleurs du monde* ; merci *pour les oiseaux qui chantent, communiquent entre eux et peut-être avec Dieu*, comme dit une poète de votre groupe !

On vous a fait des propositions pour continuer à grandir dans la foi, pour qu'elle rayonne en rendant ce monde plus fraternel ; en gardant cette planète belle et habitable par tous ; en bâtissant vous aussi une Eglise jeune, fraternelle. Pour poursuivre ces rendez-vous, ces jeunes auront besoin d'encouragement... et aussi de... covoiturage ! L'amour parental... passe aussi aujourd'hui par le covoiturage ! Pas seulement. Dans ce monde parfois inquiétant et incertain, nous enfants ont certes besoin d'être aimés. Mais ils ont besoin aussi d'adultes, de proches qui s'aiment entre eux. Ils ont besoin aussi voir que nous aussi nous sommes nous-mêmes en quête de sens, de vérité, d'un essentiel. C'est bien pourquoi c'est en chacun ce matin que le Seigneur envoie sa force, son Esprit de confiance et de paix.

+ Jean-Luc Hudsyn